

EN BREF

Les substances actives doivent être adaptées au niveau d'infestation, à l'environnement du site, son historique, à la durée du traitement.

# RONGEURS : adapter la lutte à la saison

**DAMIEN BARRAU, DE LIPHATECH, EXPLIQUE COMMENT PROTÉGER LES BIENS DES RONGEURS À L'AIDE DE RODENTICIDES OU DE MOYENS ALTERNATIFS EN FONCTION DE L'ESPÈCE VISÉE, MAIS AUSSI DE LA SAISON.**



POSTE D'APPÂTAGE SÉCURISÉ

**I**l convient de contrôler les populations de rongeurs qui, du fait de leur régime alimentaire et comportement, sont nuisibles aux biens de consommation et aux infrastructures. Les programmes de dératisation doivent être adaptés aux différentes espèces, aux contextes et aux saisons.

## Analyse de la situation

La gestion des rongeurs est une étape nécessaire pour la protection des biens. Il convient d'apprendre à reconnaître les trois espèces principales pour pouvoir adapter la lutte de façon efficace, en prenant en compte la réglementation et les normes du site. **Il est important d'analyser la situation avant de mettre en place un traitement.** Ainsi, les contraintes liées aux normes qualité, aux objectifs des propriétaires, à la saison et aux espèces, permettront de faire le choix tant au niveau du couple formulation/substance active qu'au niveau du type de lutte : conventionnelle ou alternative. La première étape dans le choix d'un traitement est l'adaptation à l'espèce présente sur le site. La connaissance du cycle des trois espèces principales rencontrées dans les installations de stockage – *Rattus rattus*, *Rattus norvegicus* et *Mus musculus* – permet d'adopter la stratégie optimale de dératisation. Les trois espèces sont très invasives du fait de leur cycle de

reproduction très rapide, de leur capacité à s'adapter à leur environnement en variant leur régime alimentaire (grains, déchets domestiques, viande) et de divers pics d'activité en cours de saison.

**Le programme de dératisation se doit d'anticiper le cycle de développement des populations.** Les substances actives doivent être adaptées au niveau d'infestation, à l'environnement du site, son historique, à la durée du traitement. Enfin, il faut réagir dès les premiers signes d'apparition d'une population.

Identifier la ou les espèces à l'origine de dégâts constatés n'est pas toujours aisé car la nature discrète des rongeurs les rend difficiles à observer directement. Il faut apprendre à reconnaître les indices de leur activité dans leur environnement proche. Par ailleurs, des mesures prophylactiques sont obligatoires pour limiter autant que possible la compétition alimentaire entre les appâts et d'autres aliments, notamment pour réduire le temps mis par les rongeurs à consommer les appâts du fait de leur comportement néophobe. Dans des contextes difficiles, des traitements prolongés peuvent être nécessaires.

## La lutte adaptée aux saisons

Il est majeur de s'adapter à l'espèce de rongeurs, tout comme aux différentes périodes de l'année. Travailler sur

DAMIEN BARRAU  
RESPONSABLE  
TECHNIQUE CHEZ  
LIPHATECH



## EN BREF

Travailler sur un programme de lutte raisonnée, c'est s'adapter à la saisonnalité et à l'infestation du site.



### POSTE D'APPÂTAGE

#### • En été : rester vigilant

••• Du fait des conditions climatiques adéquates et de la disponibilité de nourriture en extérieur, **l'été est une saison favorable pour les rongeurs**. Les nuisances sont de ce fait plus réduites qu'au printemps, mais il convient de rester vigilant.

Si un traitement efficace a été effectué au printemps (ou si la surveillance n'a pas révélé de présence de rongeurs), la surveillance sera prolongée avec des placebos. Si le site présente des signes de ré-infestation, il faudra recommencer un traitement à base de diféthialone (gamme Generation).

Si aucun traitement n'a été effectué au printemps, il faudra appliquer une surveillance avec placebos, puis appliquer des appâts à la diféthialone dès les premiers signes d'infestation.

#### • En automne : sécuriser les bâtiments

L'automne, c'est le rafraîchissement des températures et la réduction de la photopériode. Les rongeurs accumulent des réserves dans leur terrier à l'approche de l'hiver et cherchent également à trouver des conditions plus favorables pour passer la période froide ; ils se rapprochent donc des bâtiments de stockage. **La stratégie de contrôle vise donc à privilégier la sécurité des bâtiments à l'approche de l'hiver.**

Il est recommandé d'installer une ceinture de protection tout autour du bâtiment à l'aide de postes d'appâtage. Si le site a présenté des signes d'infestation tout au long de la saison, on utilisera des produits à effet choc (diféthialone). Si la pression a été limitée, on utilisera des produits à la bromadiolone.

Il est impératif d'être proactif en limitant les voies d'entrée possibles : nettoyer le site, mettre des postes d'appâtage le long des murs et voies d'aération, boucher les entrées au maximum...

On effectuera des visites de contrôle après la mise en place du plan de protection. Si la consommation est

partielle, il faut remplir à nouveau les postes d'appâtage avec des appâts frais. Si la consommation est totale, il faut doubler la quantité d'appâts (en ajoutant des postes si besoin). Les appâts doivent être fixés dans les postes d'appâtage. Cela force les rongeurs à consommer sur place et évite le phénomène de stockage dans les terriers. On évitera ainsi les mauvaises interprétations (une denrée mise en réserve par un rongeur dans son gîte n'est pas consommée).

#### • En hiver : protéger les sites

En conditions hivernales, le cycle de reproduction des rongeurs est ralenti du fait du climat défavorable au développement des jeunes. En revanche, **les rongeurs vont à proximité des bâtiments chercher la sécurité et les ressources alimentaires. Il convient donc de protéger les sites de stockage et de transformation alimentaire.** On positionnera des points d'appâtage tout autour et à l'intérieur des bâtiments ; on préférera la diféthialone sur les lieux à infestation récurrente, et la bromadiolone sur les sites à infestation modérée ; on utilisera les formulations bloc en extérieur et pâte à l'intérieur.

La présence permanente des postes d'appâtage sur le site est souhaitable car elle habitue les rongeurs et limite leur comportement spécifique néophobe lors d'une infestation. Ces postes remplis de placebo permettront, lors d'un début d'infestation, une acceptation plus rapide des appâts.

### Les bonnes pratiques de contrôle des nuisibles

#### • Éviter le contact avec les denrées

Quelle que soit la destination des denrées stockées, le professionnel ou l'exploitant doit faire en sorte que le produit de traitement ne soit pas en contact avec des denrées alimentaire ou des populations à risque.

Les appâts doivent donc être placés dans des boîtes

### UNE VASTE GAMME



### DÉGATS SUR LA NOURRITURE



•• un programme de lutte raisonnée, c'est s'adapter à la saisonnalité et à l'infestation du site.

#### • Au printemps : surveiller

Le printemps coïncide avec la reprise d'activité des rongeurs. Comme tout mammifère, ils sont sensibles à la variation de température et de photopériode (les jours rallongent...). Les premières portées émergent.

Si le printemps n'est pas trop humide, on constate les premiers dégâts avec le développement des terriers et la recherche de nourriture. **La surveillance est la clé à cette période de l'année.** On détectera les traces de passage et nouvelles coulées, on identifiera les dégâts récents (câbles rongés, excréments et déjections frais, odeurs d'urine) et, à titre préventif, on limitera les réserves de nourriture potentiellement disponibles.

On installera des produits de monitoring de type placebo (appât sans rodenticide).

La formulation doit être adaptée au climat et à l'environnement.

Ainsi, on privilégiera des pâtes, qui maximisent l'appétence donc la consommation rapide, si le printemps est clément, et des blocs (Placebo Bloc), qui résistent mieux à l'humidité, en conditions humides et fraîches.

**Il est obligatoire d'appliquer ces placebos en poste d'appâtage pour habituer les rongeurs,** et d'effectuer une visite de contrôle 2 mois maximum après la mise en place. En cas de consommation nulle, on regarnira les postes à l'aide de placebos « frais ». En cas de consommation modérée, on les remplacera par des produits à base de bromadiolone (Maki Block \*\*).

Si la consommation des placebos dépasse 60 %, il faut passer au traitement de choc, en doublant la quantité de postes, en utilisant des appâts contenant de la diféthialone qui procure un effet choc (gamme Generation) pour garnir les nouveaux postes et remplacer les appâts des anciens. Il sera éventuellement nécessaire de réorganiser le plan de dératisation (emplacement des postes d'appâtage) pour se rapprocher des zones de passage et de consommation. Lors des visites de contrôle, on regarnira les postes avec des appâts à la diféthialone jusqu'à l'arrêt de consommation.

Une fois la consommation arrêtée, on remplacera les appâts avec rodenticide par du placebo.

Le choix de la formulation dépend de la source de compétition alimentaire et des contraintes du site. À l'intérieur des bâtiments, on privilégiera la diféthialone en pâte (Generation Pat'\*) pour sa faible dispersibilité. Les grains imprégnés à base de diféthialone (Generation Grain'tech\*), ou à base de diféthialone sur support de flocon d'avoine, tournesol et maïs concassé (Generation Mix\*) sont conseillés autour des bâtiments. Il est important que la formulation se rapproche de la source alimentaire en place ou des contraintes



**DÉGÂTS  
CONSTATÉS  
SUR SITE**

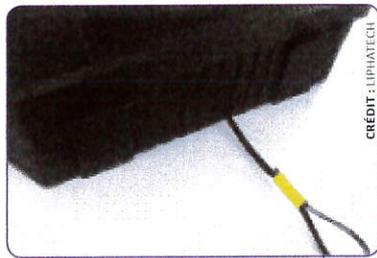
du site : bloc en environnement humide ou si le site l'exige (égouts, industries...) ; grains imprégnés si l'environnement manipule des céréales ou en situation rurale ; pâtes si la compétition alimentaire est variée et/ou si l'appât ne doit pas être dispersible.

**Le site doit être nettoyé au maximum afin de limiter les sources de compétition alimentaire, et un suivi doit être fait après l'application.** Si la consommation est totale, doubler la quantité d'appâts (si le maximum autorisé par poste est atteint, augmenter le nombre de postes).

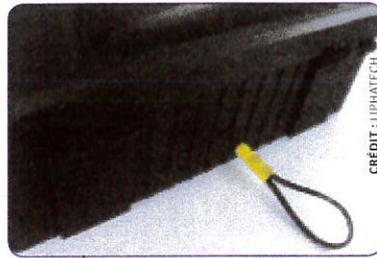
Si la consommation est partielle, remplir à nouveau les postes d'appâtage. Changer les appâts à chaque visite car les rongeurs consomment peu les appâts s'ils sont souillés. •••

## EN BREF

La présence permanente des postes d'appâtage sur le site est souhaitable car elle habitue les rongeurs.



PIÈGE AMORCÉ



RONGEUR CAPTURÉ

- d'appâtage qui les protègent de la dispersion mais aussi les conservent à l'abri des poussières et de l'humidité (poste Aegis). Dans le même esprit, les appâts à base de céréales imprégnées étant dispersibles, on les positionnera à l'extérieur des zones de stockage. À l'intérieur, les formulations pâtes ou les blocs seront privilégiés.

### • Moment et lieux du traitement

**Si le site est régi par des normes spécifiques (IFS, AIB ou BRC), il est recommandé de ne pas placer d'appâts rodenticides dans les zones de stockage et de transformation des denrées.** Il est préférable de mettre un cordon de traitement autour du bâtiment et sur la zone de terrier (en poste d'appâtage). Il est possible d'adapter le plan de dératisation en combinant lutte chimique et lutte mécanique dans les zones où c'est possible. L'intérieur des bâtiments sera traité par des méthodes mécaniques de type plaque de glu ou Aegis Trap, de façon à contrôler les populations sans utiliser la méthode chimique. Ce piège innovant permet d'allier efficacité grâce à sa tapette très puissante et sécurité pour l'utilisateur (armement et contrôle sans contact avec la tapette).

La vérification de l'état du piège (armé ou désarmé) peut se faire à distance à l'aide d'un témoin de capture. Ce dernier point rend plus confortable le travail du professionnel, par exemple si celui-ci a disposé ses pièges en hauteur.

**FAIT COMME UN RAT !**

Ainsi, ce piège peut être utilisé en préventif comme en curatif. Il nécessite tout de même d'aller vérifier son état régulièrement afin de le réarmer. Dans des sites en norme AIB où la densité des pièges peut être très importante, cela peut représenter une charge de travail considérable pour l'opérateur.

## Conclusion : des méthodes... sur la durée

Les populations de rongeurs à proximité des céréales et autres denrées stockées ou transformées doivent être contrôlées. L'usage des substances anticoagulantes associées à des appâts à formulation appétante et en accord avec les contraintes ou la production du site, est une méthode efficace et adaptée au contrôle des populations. Le positionnement des appâts doit se faire dans le respect de l'application du paquet Hygiène et de la méthode HACCP, en sécurisant les points d'appâtage avec des boîtes sécurisées. Cependant, les substances chimiques ne sont pas les seules capables d'effectuer ce contrôle. En effet, si les normes en place sur le site interdisent leur usage, il est possible d'utiliser du piégeage avec l'Aegis Trap ou des plaques de glu qui permettent de sécuriser le site sur la durée, ou de simples nasses. Enfin, des mesures prophylactiques doivent être appliquées pour prolonger l'action de contrôle en limitant les possibilités de ré-infestation. Même si certaines sont contraignantes, elles se révèlent très efficaces : rendre si possible étanches les bas de portes, ne pas laisser de denrées à même le sol et enfin, tenir les abords des bâtiments propres. En conclusion, il faut réagir précocement plutôt que d'attendre d'être envahi !

\* Les produits de la gamme Generation sont composés de diféthionalone à 0,0025% et classés : Attention H373, H412.

\*\* Maki Block est à base de Bromadiolone 0,005%, classé : Danger, H360D, H372.

